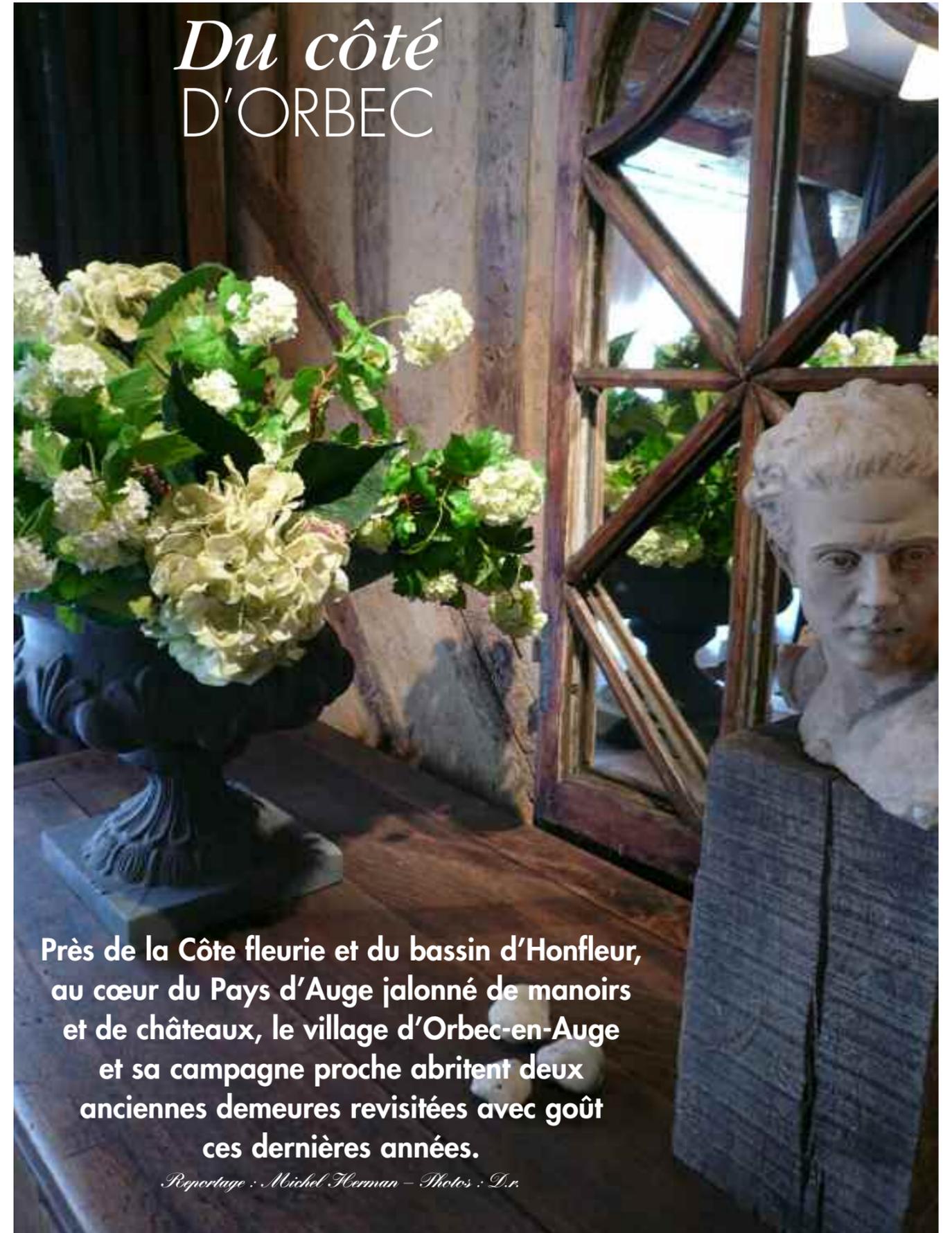




Du côté D'ORBEC



Près de la Côte fleurie et du bassin d'Honfleur,
au cœur du Pays d'Auge jalonné de manoirs
et de châteaux, le village d'Orbec-en-Auge
et sa campagne proche abritent deux
anciennes demeures revisitées avec goût
ces dernières années.

Reportage : Michel Herman – Photos : D.r.



Pages précédentes à gauche : cette ancienne bouillierie est environnée de six hectares. La fontaine en vieilles pierres repose sur un bac en grès chiné. L'enseigne de la distillerie. Page de droite : le deuxième gîte d'hôtes a été ouvert dans une ancienne boucherie. Les murs autrefois en faïence blanche des années 70 ont été renouvelés en bauge et lin, des matériaux à fonction isolante qui donnent un aspect soyeux.

Entre Bernay et Vimoutiers, Orbec fut construite au creux d'une vallée fertile que l'Orbiquet, un affluent de la Touques arrose. Elle inspira Debussy qui y composa ses "Jardins sous la pluie". Orbec fut Vicomté et Bailliage, le plus étendu et le plus peuplé de toute la Normandie au XVI^e. De ce passé éminent, la ville a conservé les signes bâtis : le pan-de-bois de nombreuses maisons médiévales et la pierre de taille des hôtels particuliers. Au XIX^e siècle, les appareils de brique renouvelèrent sa physionomie sans toutefois altérer son

Ci-dessus : le grand salon de la Bouillierie. Ci-contre : la maison d'Orbec était partie prenante d'un manoir au XVI^e siècle. Elle a conservé sa cheminée d'origine. Devant le foyer, un tapis en ciment, chaux teintée et galets protège contre les projections. Page de gauche : dans le gîte de la Bouillierie, le mur en pierres apparentes est d'origine. Il s'harmonise aux portes d'armoire chinées et posées par Didier.



Ci-dessus, à droite : dans l'ancien atelier de la boucherie devenue cuisine/véranda, vingt lots de planches de chêne ont été utilisées pour l'aménagement. Page de droite : l'escalier du XVIIIe siècle, en chêne et tommettes.

visage premier. Dans cette "villotte charmante", chantée par La Varenne, les genres architecturaux coexistent sans heurt. Didier a, donc, entrepris de restaurer l'une de ces bâtisses anciennes dont la bourgade est si avantageusement lotie. Il y a cinq ans que cet ancien

normand, exilé à Paris pour des raisons professionnelles, est revenu dans la région où il souhaitait créer des gîtes d'hôtes. Cette maison fort délabrée, avant qu'il ne la métamorphose, se tient face au « Vieux Manoir », construit en 1568. Son choix se porta sur elle car elle pos-

édait encore de beaux éléments. A l'intérieur, les boiseries sont d'époque, de 1843 très exactement. Il s'agit, en fait, d'une ancienne boucherie dont la petite cour a été, depuis, complètement réhabilitée avec de vieux pavés issus d'un relais de poste. Aujourd'hui, elle

Pays d'auge

Ci-contre : les vasques en céramique reposent sur des tables chinées, en l'occurrence des tables à découper les cochons. Ci-dessous : le plafond est hourdi d'un mélange de chaux et de poils de vache, une texture d'origine.

s'harmonise à la maison et vient en continuité de la cuisine/véranda conçue dans l'ancien atelier du boucher. Dans cette pièce, la création d'une fenêtre, avec d'anciennes menuiseries extérieures de réemploi, a permis de bénéficier de la luminosité de la cour. La deuxième maison de Didier, également transformée en gîte d'hôtes, c'est le Pré Colombier, une ancienne bouillerie des XVIIe et XIXe siècles non loin de Tordouet. Ce village est réputé pour son clocher en essentes de châtaignier du XIe siècle, il fut également un bourg de tisserands où l'on fabriquait des frocs en lin et en chanvre. Le grand atout de cette bouillerie, c'est qu'elle est absolument sans vis-à-vis, à 360°, et offre une vue remarquable sur la vallée d'Auge, sans aucune maison à l'horizon.



Ci-dessus : une inspiration à partir d'éléments naturels. Le mur du fond est en bauge et lin. Colombages apparents, poutres au plafond et meubles en planches de chêne

Aujourd'hui, le gîte du Pré des Colombiers est en symbiose entre architecture ancienne et confort contemporain. Sa décoration est soignée, sereine et romantique comme celle de l'ancienne maison de boucher. Pour remettre en

valeur ces deux bâtisses et les transformer en gîte d'hôtes, Didier consacra 70% de son temps. Il fallait se retrousser les manches, redonner vie, rénover, meubler et décorer avec les apports les plus divers, des récup venues de bro-

canteurs et de marchands d'antiquités pour le bâtiment. La mission est réussie et les gîtes vous sont ouverts à partir desquels vous avez tout loisir de découvrir les mille et un détours de ce charmant Pays d'Auge. □